

La notion d'adverbe

1.0 Problèmes de délimitation de l'étude des adverbes figés

La question de savoir quelle est la nature de ce que nous nous proposons d'étudier et de classer est évidemment primordiale. Dans la délimitation de l'étude des adverbes figés, nous nous sommes confrontée à certains problèmes qui touchent aussi bien à la terminologie qu'à la méthodologie.

Signalons, d'abord, le problème bien connu de l'opposition entre compléments essentiels (ou objets) et compléments circonstanciels (ou adverbes) qui repose sur la constatation intuitive que certains compléments sont plus caractéristiques du prédicat (surtout verbal) que d'autres. Alors que les objets sont fortement contraints, dépendants ou sélectionnés par le prédicat, les adverbes ne le sont pas ou, en tout cas, bien moins. L'expérience des grammairiens grecs et des ouvrages scolaires semblerait justifier statistiquement cette coupure, mais aucun dénombrement l'explicitant n'a jamais été effectué. Où se situent alors, par rapport à cette distinction polaire, les compléments qui sont attachés à des verbes tels que *συμπεριφέρομαι*/se comporter, *πηγαίνω*/aller, *αναβάλλω*/reporter ou *ενεργώ*/opérer ?

En réalité, les adverbes forment, par définition, la classe morphologiquement invariable de la grammaire (cf. M. Triantaphyllidis 2000 : 377). Selon la tradition grammaticale, les adverbes partagent la propriété d'invariabilité avec les classes de prépositions, de conjonctions et d'interjections. Comme le signale M. Wilmet (1998 : 29-30), « la fortune de l'adverbe à l'école, obnubilée par l'orthographe, résulte de sa prétendue invariabilité. Les manuels montrent une funeste propension à glisser de l'adage *l'adverbe est un mot invariable* à *ce mot invariable est un adverbe* ». La catégorie de l'adverbe est devenue donc peu à peu la classe « poubelle », celle où l'on relègue les invariables qu'on ne sait plus où caser. (A. Chervel 1977 : 251).

De plus, la grammaire traditionnelle insiste sur la séparation entre adverbe et complément adverbial, séparation qui s'appuie sur la distinction fondamentale entre unité lexicale et fonction syntaxique. « Les grammairiens s'obligent à opérer cette différenciation, malgré toutes les difficultés qu'elle implique, avec beaucoup plus d'acuité pour les adverbes que pour les autres parties du discours » (H. Nølke 1990 : 17). Ils prétendent se servir de cette différence traditionnellement assez bien établie afin de se rendre compte de la multifonctionnalité des formes adverbiales.

Un problème supplémentaire réside dans le fait que « le figement est une propriété des langues naturelles dont l'importance a été méconnue pendant très longtemps » (G. Gross 1996b : 3). Même si le sujet n'était pas totalement ignoré dans les grammaires, l'ampleur du phénomène échappait à la plupart des auteurs. Le fait linguistique du figement a été donc obscurci par des dénominations floues et très hétérogènes, de sorte qu'on est en présence de « strates » définitionnelles très souvent incompatibles⁹.

⁹ Pour montrer le flottement terminologique, citons ici l'exemple du *Dictionnaire de Linguistique* (J. Dubois et al. 1994), dont la consultation des définitions des termes « figement », « idiomatique », « idiotisme » et « mot composé » nous plonge dans une grande confusion.

Pour faire face à ces problèmes il faut donc trouver les critères formels qui nous amèneront à faire la distinction entre :

- compléments essentiels (ou objets) et compléments circonstanciels (ou adverbes) ;
- adverbies figés et adverbies libres.

Cette démarche nous permettra d'écarter de notre étude les compléments dont le comportement syntactico-sémantique ne correspond pas aux principes présentés dans cette partie.

1.1 Tentative de définition de la notion d'adverbe

La définition¹⁰ de l'adverbe apparaît comme un problème crucial. L'existence même de l'adverbe en tant que partie du discours autonome a été souvent mise en question (cf. J. Cervoni 1990 : 5). D'une part, la nature fort hétérogène de l'ensemble lexical des adverbies et, d'autre part, la diversité déroutante de leurs propriétés ont amené, dans plusieurs cas, les spécialistes à des définitions abstraites¹¹ et même négatives¹². Dans le but de répondre à la question fondamentale posée par J. Cervoni (1990 : 5) : « Peut-on donner une définition positive de l'adverbe ? », nous nous proposons ici une extension de la classe des unités lexicales susceptibles d'avoir une fonction adverbiale, qui passe principalement par l'étude de leurs formes lexicalement variées.

De manière générale, la grammaire traditionnelle distingue en tant que catégories disjointes¹³ les adverbies, les compléments circonstanciels et les propositions subordonnées

¹⁰ Pour une présentation et critique des principales définitions de l'adverbe grec, cf. A. Nakas (1987 : 14-17). Pour ce qui est du français, cf. respectivement H. Nølke (1990 : 117-123).

¹¹ Notons que J. Cervoni, inspiré par la théorie psychomécanique des parties du discours (cf. G. Guillaume 1964, 1973), propose une définition très abstraite des adverbies, qui repose sur l'opposition « prédicatif » vs « transprédicatif » vs « non prédicatif » et sur, notamment, la notion d'« incidence en cours ».

¹² Rappelons ici la définition proposée par H. Nølke (1990 : 17) : « Un adverbial est un membre de phrase qui n'est pas défini comme un autre type de membre ». L'idée qui sous-tend cette définition est évidemment qu'il sera possible de donner des définitions positives de tous les autres membres de la phrase. Dans cette optique, on doit admettre la possibilité que les unités formelles autres que les adverbies puissent assumer la fonction d'adverbial.

¹³ Rappelons que les grammaires usuelles du grec moderne (cf. M. Triantaphyllidis 2000, A. Tzartanos 1946, 1954) distinguent parmi les unités lexicales ou grammaticales susceptibles d'avoir une fonction adverbiale :

- les adverbies qui sont des mots uniques (voire les adverbies « proprement dit ») ;

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο χθες

(Rέα a lu le livre **hier**)

- ou dérivés d'adjectifs et de participes passifs perfectifs des verbes ;

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο προσεκτικά

(Rέα a lu le livre **attentivement**)

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο αγανακτισμένα

(Rέα a lu le livre **indignement**)

- les groupes adverbiaux ;

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο πολύ προσεκτικά

(Rέα a lu le livre **très attentivement**)

- les groupes prépositionnels ;

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο με μεγάλη προσοχή

(Rέα a lu le livre **avec grande attention**)

- les groupes adjectivaux ;

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο πολύ νέα

(Rέα a lu le livre **très jeune**)

- les groupes nominaux ;

circonstancielle (exemple 1). Or, il est clair que ces trois catégories ont des liens morphosyntaxiques et sémantiques comme en témoigne l'exemple ci-dessous :

- (1) *Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι νυχτιάτικα* (adverbe)
 + *τη νύχτα* (complément circonstanciel)
 + *κατά τη νύχτα* (complément circonstanciel)
 + *μες στη μαύρη νύχτα* (complément circonstanciel)
 + *μια νύχτα με φεγγάρι* (complément circonstanciel)
 + *πριν να πέσει η νύχτα* (subordonnée circonstancielle)

La Réa-Nfs est arrivée au Paris-Ans nuitamment
 + *la nuit-Afs*
 + *vers la nuit-Afs*
 + *dans à la noire nuit-Afs*
 + *une nuit-Afs avec lune-Ans*
 + *avant QU_{sub} tombe-S3s la nuit-Nfs*

(Réa est arrivée à Paris (**nuitamment+la nuit+vers la nuit+en pleine nuit+par une nuit de lune+avant que la nuit tombe**))

L'application du test de la question (cf. I, 1.3.1.) en *πότε;/quand ?*, qui interprète la modalité (ou circonstance) de temps, rapproche immédiatement les trois catégories de compléments. Ainsi, à la question :

Πότε έφτασε η Ρέα στο Παρίσι;
Quand est arrivée la Réa-Nfs au Paris-Ans?
 (Quand Réa est-elle arrivée à Paris ?)

nous pouvons répondre par n'importe quelle des six formes présentées dans le paradigme de l'exemple (1).

Pour représenter ces liens morphosyntaxiques et sémantiques, nous dirons que ces formes sont toutes des réalisations d'un même adverbe (ici en l'occurrence, d'un adverbe de temps). Par conséquent, les variations de formes observées, qui ne sont que des variations de déterminants et de modificateurs du groupe nominal dont la tête est *νύχτα/nuit*, sont internes à l'adverbe.

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο τη νύχτα
 (Réa a lu le livre **la nuit**)

- les propositions subordonnées circonstancielle, dont la forme superficielle se base sur une conjonction de subordination suivie d'une phrase ;

Η Ρέα διάβασε το βιβλίο μόλις τελείωσε τα μαθήματά της
 (Réa a lu le livre **dès qu'elle a fini ses cours**)

- les propositions subordonnées dont la forme superficielle se base sur :

i) un participe présent actif en (-οντας+ώντας)/-ant (ou gérondif selon D. Holton *et al.* 2000 : 234-235) ;

Η Ρέα διάβαζε το βιβλίο ετοιμάζοντας το δείπνο
 (Réa lisait le livre **en préparant le dîner**)

ii) un participe passif perfectif en (-μένος+μένη+-μένο)/-é(e) ;

Η Ρέα διάβαζε το βιβλίο ζαπλωμένη στο κρεβάτι
 (Réa lisait le livre **allongée sur le lit**)

Cette position a pour conséquence immédiate de déterminer la structure globale des adverbes soumis à cette étude, par la formule générale des groupes nominaux prépositionnels (M. Gross 1990a : 11), à savoir : *(Adv)=: Prép Dét Modif N*.

En faisant abstraction de la triple distinction traditionnelle, M. Gross (1990a : 11) donne à toutes les formes le nom unique d'adverbe généralisé, abrégé en adverbe (noté *Adv*), ou bien le terme synonyme de complément adverbial. Comme le montre l'exemple (1), le fait d'avoir fusionné les notions d'adverbe et de circonstanciel modifie notablement le problème de la structure interne de l'adverbe généralisé. M. Gross (1990a : 12) signale que « c'est ainsi que disparaît un obstacle à la formulation de règles¹⁴ qui relie entre elles les formes ».

Cette proposition de définition a déjà été justifiée par A. Arnauld ; C. Lancelot (1660), qui postulent que « le désir que les hommes ont d'abrèger le discours est ce qui a donné lieu aux adverbes, car la plupart de ces particules ne sont que pour signifier en un seul mot ce qu'on ne pourrait marquer que par une préposition et un nom ».

A la suite de ces observations, la notion d'adverbe, qui sous-tend la présente étude, englobe à la fois :

- les adverbes, qui sont souvent des mots élémentaires (*ήδη/déjà, αεί/toujours*) ou dérivés¹⁵ (*ακριβά/cher*) ;
- les compléments circonstanciels, qui sont des groupes nominaux prépositionnels ;
- les propositions subordonnées circonstancielles (notées *Conjs P*), dont la forme superficielle se base sur une conjonction de subordination (notée *Conjs*) suivie d'une phrase à l'indicatif ou au subjonctif (sur le subjonctif en grec moderne, cf. T. Kyriacopoulou (2003 : 50-51)) ;

et qui peuvent tous être interprétés comme des variations de la formule générale du groupe nominal prépositionnel (*Adv*).

Toutefois, certains éléments de la structure (*Adv*) peuvent être absents, optionnels ou contractés, comme en témoignent les exemples suivants :

- *(Adv)=: Prép Dét Modif N*

Η Ρέα θα εγκαταλείψει τη δουλειά της με την πρώτη ευκαιρία
La Réa.Nfs quittera le travail.Afs à elle.Gfs avec la première occasion.Afs
(Réa quittera son travail **à la première occasion**)

- *(Adv)=: Prép Dét N, où Modif=: E*

Η Ρέα αγοράζει το κρέας με τη σέσουλα
La Réa.Nfs achète la viande-Ans avec la pelle.Afs
(Réa achète la viande **à pleines poignées**)

¹⁴ Ces règles dépassent les règles de constitution interne des groupes nominaux sujets ou objets, puisqu'elles mettent en jeu des règles complexes ou nouvelles du point de vue de la syntaxe des sujets et objets (M. Gross 1990a : 12). Pour ce qui est des adverbes grecs, ces règles concernent :

- la formation du suffixe *(-α+-ά+-ως+-ώς)/-ment* ;
- l'absence courante de déterminant ;
- des variations de préposition pour un adverbe donné, alors que pour un objet donné la préposition est fixe, c'est-à-dire indépendante du contenu lexical du complément.

¹⁵ Cf. III, 1.1.1 et II, 1.1. Sur la dérivation en grec moderne, cf. aussi E. Thomadaki (1996).

- (Adv)=: *Dét Modif N*, où *Prép*=: *E*

Η Ρέα έφτασε στο νοσοκομείο το γρηγορότερο δυνατό
La Réa.Nfs est arrivée à l'hôpital-Ans le vite-Ans+comp possible
(Réa est arrivée à l'hôpital **le plus vite possible**)

- (Adv)=: *Prép N*, où *Dét*=: *E* et *Modif*=: *E*

Η Ρέα συνεχάρηκε τον Αντρέα από (καρδιάς+καρδιάς)
La Réa.Nfs a félicité le Andréa-Ans de (cœur-démotique+cœur-vieille)-Gfs
(Réa a félicité Andréas **de tout son cœur**)

- (Adv)=: *Dét N*, où *Prép*=: *E* et *Modif*=: *E*

Η Ρέα τρώει μια φορά τη μέρα το μάξιμουμ
La Réa.Nfs mange une fois-Afs le jour-Afs le maximum-Ans
(Réa mange une fois par jour **au maximum**)

- (Adv)=: *N Modif*, où *Prép*=: *E* et *Dét*=: *E*

Η Ρέα περίμενε τον Αντρέα ώρες ολόκληρες
La Réa.Nfs attendait le Andréa-Ans heures-Afp entières
(Réa attendait Andréas **des heures entières**)

- (Adv)=: *N*, où *Prép*=: *E*, *Dét*=: *E*, et *Modif*=: *E*

Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι νύχτα
La Réa.Nfs est arrivée au Paris-Ans nuit-Afs
(≅Réa est arrivée à Paris **de nuit**)¹⁶

- (Adv)=: *Prép Dét Modif N*, où *Prép*=*E*

Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι (Ε+μέσα σε) τα άγρια χαράματα
La Réa.Nfs est arrivée au Paris-Ans (E+dans à) les sauvages aubes-Anp
(Réa est arrivée à Paris **à l'aube**)

- (Adv)=: *Prép Dét Modif N*, où *Prép* et *Dét*=*contractés*

Η Ρέα θα ταξιδέψει το απόγευμα στην καλύτερη περίπτωση
La Réa.Nfs voyagera l'après-midi-Ans au meilleur cas-Afs
(Réa voyagera l'après-midi **dans le meilleur des cas**)

Du point de vue terminologique, nous utiliserons tout au long de la présente étude la désignation « adverbe figé ». Par cette notion, nous entendons, du point de vue

¹⁶ L'adverbe grec *νύχτα/nuit* peut correspondre en français soit à l'adverbe *de nuit* soit à l'adverbe *très tard*. Les problèmes surgis lors de la traduction des adverbes figés sont nombreux et s'observent aussi largement dans les autres catégories grammaticales figées (*i.e.* noms composés, phrases simples figées, proverbes, etc.).

morphologique, les adverbes composés¹⁷ (ou polylexicaux), selon la définition des mots composés de M. Silberztein (1990)¹⁸. En ce qui concerne les autres niveaux de l'analyse linguistique, il s'agit des adverbes qui présentent diverses contraintes syntaxiques (cf. I, 2.1.3), lexicales (cf. I, 2.1.5) et sémantiques (cf. I, 2.1.2) ; dans ce dernier cas, nous parlons traditionnellement de non-compositionnalité de sens. Enfin, nous utiliserons la désignation « adverbe figé » de manière à réunir toutes les notions grammaticales de la classe de mots ou de la fonction syntaxique adverbiale. Ceci nous servira dans un but de simplification, lorsque ce sera sans incidence sur le raisonnement.

1.2 Critères généraux de distinction entre compléments essentiels (ou objets) et compléments circonstanciels (ou adverbes) ou propriétés générales de l'adverbe

Dans la tradition grammaticale, il est d'usage de distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbes). Formellement et sémantiquement, les deux types de compléments présentent des structures similaires, mais lexicalement les premiers sont sélectionnés par le prédicat (surtout verbal) alors que les derniers sont des adjonctions libres à la phrase. Pour cette raison, on les appelle souvent des compléments de verbe et des compléments de phrase respectivement.

Nous concentrant sur cette dichotomie classique, nous nous proposons d'élucider ici les principales raisons de cette séparation pour poser ensuite nos critères formels. Soulignons que les critères généraux de distinction entre ces deux types de compléments constituent en même temps les propriétés générales de la classe adverbiale (cf. I, 1.2.1-1.2.3). De même, les critères formels de cette distinction (cf. I, 1.3.1-1.3.4), nous serviront également de tests d'identification de l'adverbe dans la phrase.

1.2.1 Les contraintes de sélection

Les compléments essentiels, leur forme et leurs distributions sont sélectionnés par le prédicat (notamment verbal). Selon M. Riegel ; J.-C. Pellat ; R. Rioul (1994 : 223) « l'identification du complément d'objet indirect est d'autant plus délicate que la plupart des compléments circonstanciels sont aussi introduits par une préposition. [...] Le critère décisif reste l'existence d'un double rapport de dépendance avec le prédicat, à savoir :

- du rapport syntaxique, puisque le verbe contrôle la construction du complément, dont il détermine, dans la plupart des cas, la préposition introductrice ;
- du rapport sémantique, puisque le complément d'objet indirect est un véritable actant dont le rôle sémantique, complémentaire de celui du sujet, est appelé par le sens du verbe ».

1.2.1.1 Les variations de préposition

Il est généralement admis que la préposition d'un complément d'objet donné est fixe. En d'autres termes, la préposition qui introduit le complément d'objet est indépendante de son contenu lexical, c'est-à-dire de ses constituants nominaux même si ceux-ci varient syntaxico-

¹⁷ Selon G. Gross (1996b), « les notions de composition et de figement ne sont pas synonymes. La composition a trait à des configurations d'éléments suffisamment stables pour que des valeurs constantes leur soient globalement associées. Le figement résulte de l'impossibilité (totale ou partielle) de rendre compte des relations entre les différents constituants d'une structure donnée sur le plan syntaxique ou sémantique ».

¹⁸ Toutefois, les adverbes simples figés, qui sont classés en *GPADV* (cf. IV, 3.1) font l'exception de cette définition (cf. I, 2.1.1). Sur la définition générale des mots composés et des mots simples, cf. V, 1.5.1.1.

sémantiquement. Considérons les exemples suivants :

$N_0 V Prép N_I =:$

- (2) *H Pέα βασιίζεται (E+πάνω) σε N*
La Réa-N_{fs} compte (E+sur) à N_A
(Réa compte **sur** N)

$N_0 V Prép N_I =:$

- (3) *H Pέα αγανακτεί με N*
La Réa-N_{fs} s'indigne avec N_A
(Réa s'indigne **de** N)

$N_0 V Prép N_I =:$

- (4) *H Pέα μιλάει για N*
La Réa-N_{fs} parle pour N_A
(Réa parle **de** N)

Dans les trois exemples ci-dessus, les prédicats verbaux acceptent des compléments d'objet, dont *N* est pratiquement libre (noté donc *Nnr*). Il peut prendre la forme d'un nom de type 'humain' (noté *Nhum*), d'un nom de type 'non humain' (noté *N-hum*), ou, enfin, d'une complétive (notée *QU P*), respectivement :

$N =: Nhum =:$ *τον Αντρέα+τους γονείς της+αυτόν τον άνθρωπο+etc.*
(Andréas+ses parents+cet homme+etc.)

$N =: N-hum =:$ *τις αστρολογικές προβλέψεις+τις προτάσεις των συνεργατών της+etc.*
(les prévisions astrologiques+les suggestions de ses collaborateurs+etc.)

$N =: QU P =:$ *το (E+γεγονός) ότι οι γονείς της είναι πλούσιοι+etc.*
(le fait que ses parents soient riches+etc.)

Malgré la diversité du *N*, la préposition qui l'introduit reste, pour chacun des prédicats, invariable.

En revanche, lorsque le contenu lexical d'un complément circonstanciel varie, sa préposition introductrice est susceptible d'importantes variations. Cette situation affecte largement les compléments de lieu (cf. D. Le Pesant 2000b, 2001) :

- (5) *H Pέα πηγαίνει σε (το Παρίσι+την Ελλάδα+τις Η.Π.Α.)*
+ για (E+την) Αθήνα+Πάτρα+Μασσαλία
+ (E+προς) σε (το παράθυρο+την πόρτα+τον κήπο)
+ (E+μέσα) σε (το δωμάτιο+την αίθουσα συνεδριάσεων)

*La Réa*_{-Nfs} va à (**le Paris**_{-Ans}+**la Grèce**_{-Afs}+**les Etats Unis**_{-Afp})
 + **pour** (**E+la**) **Athènes**_{-Afs}+**Patra**_{-Afs}+**Marseille**_{-Afs}
 + (**E+vers**) à (**la fenêtre**_{-Ans}+**la porte**_{-Afs}+**le jardin**_{-Ams})
 + (**E+dans**) à (**la chambre**_{-Ans}+**la salle de conférences**_{-Afs})

La préposition introductrice des compléments circonstanciels (ou adverbes) peut donc subir de notables variations dont la généralité est telle qu'il ne semble pas possible de proposer une typologie des adverbes fondée sur leur préposition (c'est-à-dire, sur leur forme globale *Prép Dét Modif N*, où *Prép* serait fixe). De plus, l'étude des compléments circonstanciels (ou adverbes) met en évidence de nombreuses restrictions sur les déterminants et les modifieurs de *N* (cf. III, 4.1.3), que l'on n'observe généralement pas avec les compléments essentiels (ou objets).

Outre les variations de prépositions introductrices des compléments circonstanciels (ou adverbes), qui diffèrent de celles des compléments essentiels (ou objets), M. Gross (1975 : 69-71, 1990a : 16-17) observe aussi des effacements productifs de celles-ci [*Prép z.*] (cf. II, 2.5.2.1). A titre indicatif, citons les exemples suivants :

$N_0 V W Adv (= (E+Prép) Dét C) =:$

(6) *H Réa* δούλεψε στο πανεπιστήμιο (**E+για**) έξι μήνες
*La Réa*_{-Nfs} a travaillé à l'université_{-Ans} (**E+pour**) six mois_{-Amp}
 (*Réa* a travaillé à l'université (**E+pendant**) six mois)

$N_0 V Loc N Adv (= (E+Prép) Dét Adj C) =:$

(7) *H Réa* έφτασε στο Παρίσι (**E+μέσα σε**) τα άγρια μεσάνυχτα
*La Réa*_{-Nfs} est arrivée au Paris_{Ans} (**E+dans à**) les sauvages aubes_{-Amp}
 (*Réa* est arrivée à Paris (***E+à l'aube**))

$N_0 V Loc N Adv (= (E+Prép) Dét Adj C) =:$

(8) *H Réa* μπήκε στο δωμάτιο (**E+σε**) την κατάλληλη στιγμή
*La Réa*_{-Nfs} est entrée à la chambre_{-Ans} (**E+à**) le opportun moment_{-Afs}
 (*Réa* est entrée dans la chambre (**E+à**) le moment opportun)

Toutefois, il existe bien des cas de variations de préposition pour les compléments d'objets indirects¹⁹, mais ils sont rares et limités à un petit nombre de verbes. Ainsi, nous observons :

- des variations de préposition dans :

¹⁹ Signalons, aussi, pour ce qui est des compléments prépositionnels des verbes datifs (cf. A. Fotopoulou 1990) et des phrases datives figées (A. Fotopoulou 1993a : 115-117), l'alternance systématique du *Prép N₂ (accusatif)* avec le *N₂ (génitif)*. A titre d'illustration, citons l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 (Prép N_2:A+N_2:G)$, avec $N_0=:$ Nhum et $N_2=:$ Nhum

H Réa έδωσε ένα βιβλίο (**στον Αντρέα+του Αντρέα**)
*La Réa*_{-Nfs} a donné un livre_{-Ans} (**au Andréa**_{-Ams}+**le Andréa**_{-Gms})
 (*Réa* a donné un livre à **Andréas**)

$N_0 V N_1 \text{Prép} N_2 =:$

- (9) *Η Ρέα βοήθησε τον Αντρέα (σε+για+?με) τη διακόσμηση του σπιτιού*
La Réa-Nfs a aidé le Andréas-Ams (à+pour+?avec) la décoration-Afs la maison-Gns
(Réa a aidé Andréas **dans la décoration de la maison**)

$N_0 V \text{Prép} N_1 =:$

- (10) *Η Ρέα μοιάζει (με+σε) τον Αντρέα*
La Réa-Nfs ressemble (avec+à) le Andréas-Ams
(Réa ressemble **à Andréas**)

- des effacements de préposition dans :

$N_0 V (E+\text{Prép}) N_1 =:$

- (11) *Η Ρέα και ο Αντρέας συζητούν (E+για) το οικολογικό πρόβλημα*
La Réa-Nfs et le Andréas-Nms discutent (E+pour) l'écologique problème-Ans
(Réa et Andréas discutent **du problème écologique**)

$N_0 V (E+\text{Prép}) N_1 =:$

- (12) *Η Ρέα δεν αποφάσισε (E+για) το χρώμα της πόρτας*
La Réa-Nfs n'a pas décidé (E+pour) la couleur-Ans la porte-Gfs
(Réa n'a pas décidé **(E+de) la couleur de la porte**)

Citons, enfin, un cas de variation prépositionnelle, étudiée pour le français par A. Guillet ; C. Leclère (1992), concernant le complément datif qui se prolonge par des compléments de lieu :

$N_0 V N_1 \text{Loc} N_2 =:$

- (13) *Η Ρέα ανακοίνωσε την προαγωγή της (E+μπροστά) στους²⁰ συναδέλφους της*
+ (E+μέσα) στην²¹ αίθουσα συνεδριάσεων

La Réa-Nfs a annoncé la promotion-Afs à elle-Gfs (E+devant) aux collègues-Amp à elle-Gfs
+ (E+dans) à la salle-Afs conférences-Gfp

(Réa a annoncé sa promotion **((devant+à) ses collègues+dans la salle de conférences)**)

A noter que, selon les grammaires traditionnelles (cf. M. Triantaphyllidis 2000, A. Tzartanos 1964), les compléments essentiels (ou objets) sont introduits, dans la grande majorité des cas, par les quatre prépositions suivantes (la préposition peut aussi être zéro, *Prép* = *E*) :

²⁰ A noter l'alternance entre *μπροστά* *σε*/devant (variante *démodée*) et *ενώπιον*/devant (variante *vieille*), qui met obligatoirement en jeu le génitif. Ainsi, pour l'exemple 13, nous obtenons :

ενώπιον των συναδέλφων της/devant les collègues-Gmp à elle-Gfs (devant ses collègues).

²¹ A noter l'alternance entre *μέσα* *σε*/dans (variante *démodée*) et *εντός*/dans (variante *vieille*), qui met obligatoirement en jeu le génitif. Ainsi, pour l'exemple 13, nous obtenons :

εντός της (αίθουσα+αιθούσης) συνεδριάσεων/dans la salle-Gfs conférences-Gfp (dans la salle de conférences).

i) *Prép* =: *σε/à*, ii) *Prép* =: *με/avec*, iii) *Prép* =: *για/(de+pour)*, iv) *Prép* =: *από/de*.

En revanche, les compléments circonstanciels (ou adverbes) peuvent être généralement introduits par une préposition quelconque. Au niveau syntaxique, ceci constitue un argument en faveur du comportement sélectif des compléments essentiels (ou objets), qui s'oppose traditionnellement au comportement non-sélectif des compléments circonstanciels (ou adverbes).

1.2.1.2 Le comportement non-sélectif

Les contraintes de sélection affectent également la combinaison des compléments avec le prédicat (notamment verbal) de la phrase où ils apparaissent. Du point de vue sémantique, les compléments essentiels (ou objets) sont spécifiques²² du prédicat contrairement aux compléments circonstanciels (ou adverbes), qui correspondent à des modalités générales (*i.e.* temps, lieu, manière, quantité, etc.). En d'autres termes, les modalités générales (ou circonstances), interprétées par les adverbes, sont sémantiquement indépendantes des procès, décrits par les prédicats verbaux, auxquels elles s'appliquent (M. Gross 1990a : 18).

Toutefois, de nombreux verbes sélectionnent sémantiquement les adverbes, comme c'est le cas général des adverbes de manière (cf. III, 1.1.1). Par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Adj C) = :$

- (14) *Η Ρέα καθάρισε το σπίτι (με σχολαστικό τρόπο+*με ειλικρινή τρόπο)*
*La Réa-N_{fs} a nettoyé la maison-A_{ns} (avec minutieuse façon-A_{ms}+*avec sincère façon-A_{ms})*
 (Réa a nettoyé la maison (**de façon minutieuse+*de façon sincère**))

$N_0 V Prép N_2 Adv (= : Prép Adj C) = :$

- (15) *Η Ρέα μίλησε στον Αντρέα (με ειλικρινή τρόπο+*με σχολαστικό τρόπο)*
*La Réa-N_{fs} a parlé à le Andréas-A_{ms} (avec sincère façon-A_{ms}+*avec minutieuse façon-A_{ms})*
 (Réa a parlé à Andréas (**de façon sincère+*de façon minutieuse**))

Dans les exemples ci-dessus, les contraintes de sélection sont bien apparentes, indépendantes de la seule nature du sujet du prédicat verbal ($N_0 = : N_{hum}$, pour les deux exemples).

M. Gross (1990a : 18) observe aussi des restrictions d'acceptabilité des adverbes de lieu et de temps par rapport aux prédicats verbaux. Nous constatons, alors, que leur présence :

- est incongrue dans :

- (16) **Η Ρέα ζυγίζει 60 κιλά σήμερα στο Παρίσι²³*
**La Réa-N_{fs} pèse 60 kg-A_{np} aujourd'hui au Paris-A_{ns}*
 (*Réa pèse 60 kg **aujourd'hui dans Paris**)

- introduit un effet contrastif dans :

²² Notons, cependant, que de nombreux verbes n'imposent pas de restrictions de sélection à leur complément d'objet (cf. I, 1.2.1.1, exemples 2, 3 et 4).

²³ La phrase aurait pu être acceptée dans le contexte d'une expérience en théorie de la Physique.

- (17) *Η Ρέα πήρε το μετρό **σήμερα στο Παρίσι** [και όχι το ποδήλατο όπως χθες στην εξοχή]*
*La Réa_{-Nfs} a pris le métro_{-Ans} **aujourd'hui au Paris_{-Ans}** [et non le vélo_{-Ans} comme hier à la campagne_{-Afs}]*
 (Réa a pris le métro **aujourd'hui dans Paris** [et non le vélo comme hier à la campagne])

- est parfaitement acceptable dans :

- (18) *Η Ρέα θα συναντήσει τους φίλους της **σήμερα, στο Παρίσι***
*La Réa_{-Nfs} rencontrera les amis_{-Amp} à elle_{-Gfs} **aujourd'hui, au Paris_{-Ans}***
 (Réa rencontrera ses amis **aujourd'hui, dans Paris**)

Concernant les adverbes de temps, mentionnons également les contraintes de sélection par rapport au temps et/ou à l'aspect du prédicat verbal (cf. III, 2.1.1.3).

Pour conclure, le critère de sélection ou de non-sélection ne s'avère ni nécessaire ni suffisant pour l'identification des adverbes dans la phrase, même pas de façon approximative.

1.2.2 *Le caractère non-essentiel*

Les compléments circonstanciels (ou adverbes), à la différence des compléments essentiels (ou objets), sont dits facultatifs. Cette opposition est loin d'être claire. Notons d'abord qu'un grand nombre de verbes transitifs ont un complément effaçable, comme par exemple :

$N_0 V (E+ N_I) =:$

- (19) *Η Ρέα τρώει (E+ένα μήλο)*
 (Réa mange (E+une pomme))

$N_0 V (E+Prép N_I) =:$

- (20) *Η Ρέα παίζει (E+με τις κούκλες)*
 (Réa joue (E+avec les poupées))

$N_0 V (E+ N_I) =:$

- (21) *Η Ρέα γράφει (E+ένα γράμμα)*
 (Réa écrit (E+une lettre))

Dans les exemples ci-dessus, l'effacement des compléments d'objet apporte une perte d'information ; on rapporte seulement le fait que *η Ρέα/Réa τρώει/mange* (exemple 19), *παίζει/joue* (exemple 20) ou *γράφει/écrit* (exemple 21) respectivement.

D'autre part, l'affirmation qu'un complément circonstanciel (ou adverbe) est effaçable mérite qu'on y regarde de plus près. Un grand nombre d'adverbes sont obligatoires et essentiels à l'interprétation de la phrase, comme c'est le cas général des adverbes de manière (cf. III, 1.1.1). Par exemple :

$N_0 V Adv (= : Adj-\alpha + Prép Adj C) = :$

- (22) *Η Ρέα συμπεριφέρεται (*E+ανόητα+με ανόητο τρόπο)*
(Réa se comporte (*E+bêtement+de façon bête))

$N_0 V Adv (= : Adj-\acute{\alpha} + Prép Adj C) = :$

- (23) *Η Ρέα φέρεται (*E+κυνικά+με κυνικό τρόπο)*
(Réa se comporte (*E+cyniquement+de façon cynique))

Dans les exemples ci-dessus, les prédicats verbaux *συμπεριφέρομαι/se comporter* (exemple 22) et *φέρομαι/se comporter* (exemple 23) exigent un complément adverbial non-effaçable, voire essentiel. Il en va de même pour les adverbes de lieu combinés avec :

- des verbes de mouvement²⁴ :

$N_1 Vmt (Loc N_2 + Adv) = :$

- (24) *Η Ρέα πήγε (*E+στο Παρίσι+στο γραφείο της+έξω)*
(Réa est allée (*E+à Paris+à son bureau+dehors))

- des verbes causatifs de mouvement²⁵ associés aux verbes de mouvement :

$N_0 Vcmt N_1 (Loc N_2 + Adv) = :$

- (25) *Ο Αντρέας έστειλε τη Ρέα (*E²⁶+στο Παρίσι+στο γραφείο της+έξω)*
(Andréas a envoyé Réa (*E+à Paris+à son bureau+dehors))

- des verbes transitifs locatifs :

$N_0 V N_1 (Loc N_2 + Adv) = :$

- (26) *Η Ρέα τοποθετεί τα βιβλία (*E+στη βιβλιοθήκη+ψηλά)*
(Réa met les livres (*E+dans la bibliothèque+en haut))

La situation est analogue dans les exemples suivants :

$N_0 V N_1 Prép N_2 = :$

- (27) *Η Ρέα (ανέβαλε+μετέθεσε) τη συνεδρίαση (?E+για την Παρασκευή)*
(Réa a (remis+reporté) la séance (?E+à vendredi))

²⁴ Les verbes de mouvement peuvent jouer le rôle de verbes supports (M. Gross 1990a : 145).

²⁵ Les verbes causatifs de mouvement jouent le rôle d'opérateurs causatifs lexicaux (*Vop*) et s'appliquent à un petit nombre d'éléments lexicaux (cf. M. Gross 1975, R. S. Kayne 1975, B. Lamiroy 1987).

²⁶ L'exemple (25) à $Loc N_2 = E$ correspond, en effet, à une phrase figée (A. Fotopoulou 1993a : 35-36). Ainsi, *Ο Αντρέας έστειλε τη Ρέα* peut être interprété en français en termes compositionnelles, à savoir : *Andréas a renvoyé Réa*. Mais, *Ο Αντρέας την έστειλε (την=: τη Ρέα)* correspond plutôt en français à : *Andréas l'a abasourdie (l'=: Réa)*.

$N_0 V Prép N_1 =:$

(28) *Η Ρέα ενήργησε (*E+την κατάλληλη στιγμή+με μεγάλη μυστικότητα)*
(Réa a opéré (*E+au moment opportun+en grand secret))

L'omission des compléments de temps entraîne un net sentiment d'ellipse. Dans ce cas, nous pouvons parler de complément adverbial essentiel²⁷ (M. Gross 1975 : 61, 183).

Signalons enfin que le complément de certains prédicats verbaux peut être alternativement objet direct et adverbe au moyen d'une restructuration complexe (M. Gross 1990a : 18-19, 291-295). Considérons la paire ci-dessous :

$N_0 Vop N_1 (E+για) να V^0 W =:$
($N_0 Vop N_1 (\hat{a}+pour) Vinf W$)

(29) *Η Ρέα έκανε τρεις ώρες (E+για) να διαβάσει το μάθημά της*
(Réa a mis trois heures ($\hat{a}+pour$) étudier son cours)

$N_0 V W Adv (= Prép N_1) =:$

(29a) *Η Ρέα διάβασε το μάθημά της (E+μέσα) σε τρεις ώρες*
(Réa a étudié son cours **en trois heures**)

Dans l'exemple (29), le complément *τρεις ώρες*/trois heures a l'allure de complément d'objet²⁸ du prédicat verbal de la principale ($Vop =:$ *έκανε/a mis*). En revanche, dans l'exemple (29a), il est clairement circonstanciel (ou adverbe), désignant la modalité de durée, et s'applique au prédicat verbal ($V =:$ *διάβασε/a étudié*). L'exemple (29), dérivé de (29a) par l'application de l'opérateur ($Vop =:$ *έκανε/a mis*), met en jeu un argument temporel²⁹, dont la position syntaxique est indépendante de l'interprétation de la phrase.

²⁷ Pour certains verbes intransitifs (exemple 28), se pose le problème de déterminer s'ils constituent des verbes supports d'adverbes (cf. BGL 1976).

²⁸ Ce complément a des propriétés d'objet dans le sens où :

(a) il est pronominalisable par le pronom relatif *που/que* :

Οι τρεις ώρες που έκανε η Ρέα για να διαβάσει το μάθημά της [ήταν πολύ πληκτικές]
(Les trois heures **que** Réa a passées à étudier son cours [étaient très ennuyeuses])

(b) il est pronominalisable par le pronom pré-verbal *τον-τη(ν)-το/LE* dans :

Αυτές τις τρεις ώρες, η Ρέα τις πέρασε να διαβάζει το μάθημά της
(Ces trois heures, Réa **les** a passées à étudier son cours)

²⁹ D'après M. Gross (1990a : 292), nous parlons d'arguments temporels pour ces verbes afin de les distinguer de formes superficiellement identiques (où apparaissent des *Ntps* compléments directs), mais syntaxiquement différentes, comme par exemple :

(i) *Η Ρέα σιχαίνεται τις τρεις ώρες αναμονής στο αεροδρόμιο*
(Réa déteste les **trois heures** d'attente à l'aéroport)

Pour différencier ces deux types de compléments nous faisons appel au critère de question :

(***Πόσο χρόνο+Ti**) *σιχαίνεται η Ρέα;*
(**Combien de temps+Que) Réa déteste-t-elle ?)

Mais :

(**Πόσο χρόνο+*Ti**) *έκανε η Ρέα (E+για) να διαβάσει το μάθημά της;*
(****Combien de temps+*Que**) Réa a-t-elle mis ($\hat{a}+pour$) étudier son cours ?)

Signalons que la question en *πόσο χρόνο;/combien de temps ?* est associée aux compléments circonstanciels (ou adverbes) de durée. Par contre, les arguments temporels (exemple i) sont associés à la question en *τι;/quoi ?*, tout comme l'ensemble des compléments d'objet du type « non-humain » (cf. I, 1.3.1).

Il résulte de toutes ces observations qu'une distinction entre compléments essentiels et compléments non-essentiels à l'interprétation de la phrase ne se révèle pas tellement opératoire ni pour la distinction des deux types de compléments, ni pour l'identification des adverbes dans la phrase. Cependant, ce qui apparaît plus intéressant est de distinguer les divers types d'attachement des adverbes dans la phrase élémentaire. Ainsi, à l'intérieur de la catégorie des compléments circonstanciels (ou adverbes) retenus dans cette étude, nous en avons différencié divers types allant des adverbes « spécifiques » aux plus « accessoires » tels que les incises, définies notamment par leur haut degré de mobilité dans la phrase (cf. IV, 3.7 et 3.8).

1.2.3 La mobilité

Les compléments circonstanciels (ou adverbes) se caractérisent habituellement par leur mobilité dans la phrase. Par ailleurs, cette propriété sert à distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbes), car plus un complément est lexicalement lié à un verbe, plus il est difficile de l'en séparer.

Mais, en grec moderne, la mobilité affecte tous les types de compléments puisque le grec est une langue à cas et, de ce fait, l'ordre des mots dans la phrase est généralement libre (cf. I. Philippaki-Warburton 1982). A titre d'illustration, citons le paradigme type suivant de la permutation de l'adverbe grec :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Dét C) = :$

(30) *H Réa έφαγε το γλυκό στο άψε-σβήσε*

La Réa-Nfs a mangé le gâteau-Ans à l'allume-z2s-éteins-z2s
(Réa a mangé le gâteau **en un clin d'œil**)

$N_0 V Adv (= : Prép Dét C) N_1 = :$

H Réa έφαγε στο άψε-σβήσε το γλυκό

La Réa-Nfs a mangé à l'allume-z2s-éteins-z2s le gâteau-Ans
(Réa a mangé **en un clin d'œil** le gâteau)

$N_0 Adv (= : Prép Dét C) V N_1 = :$

H Réa, στο άψε-σβήσε, έφαγε το γλυκό

La Réa-Nfs à l'allume-z2s-éteins-z2s a mangé le gâteau-Ans
(Réa, **en un clin d'œil**, a mangé le gâteau)

$Adv (= : Prép Dét C) N_0 V N_1 = :$

Στο άψε-σβήσε, η Réa έφαγε το γλυκό

A l'allume-z2s-éteins-z2s la Réa-Nfs a mangé le gâteau-Ans
(**En un clin d'œil**, Réa a mangé le gâteau)

A noter que les quatre formes du paradigme (exemple 30) ne présentent pas de différences de sens appréciables. Il n'y a qu'au niveau pragmatique qu'il existe une différence de

« thématization » par rapport aux informations données dans la proposition (cf. G. Guimier 1999, I. Hansen 1982).

Toutefois, la permutation n'est pas une propriété spécifique des adverbes, puisque les compléments d'objets indirects peuvent aussi avoir une certaine mobilité dans la phrase, souvent liée à un effet contrastif (M. Gross 1975 : 93-97). Par exemple :

$N_0 V N_1 \text{Prép } N_2 = :$

(31) *Η Ρέα έδωσε το γλυκό στον Αντρέα*
(Réa a donné le gâteau à **Andréas**)

$N_0 V \text{Prép } N_2 N_1 = :$

Η Ρέα έδωσε στον Αντρέα το γλυκό
(Réa a donné à **Andréas** le gâteau)

$N_0 \text{Prép } N_2 V N_1 = :$

?*Η Ρέα στον Αντρέα έδωσε το γλυκό [και όχι στο Νίκο]*
(?Réa à **Andréas** a donné le gâteau [et non à Nikos])

$\text{Prép } N_2, N_0 V N_1 = :$

Στον Αντρέα, η Ρέα έδωσε το γλυκό [και όχι στο Νίκο]
(**A Andréas**, Réa a donné le gâteau [et non à Nikos])

Par ailleurs, l'effet de la permutation des adverbes n'est pas toujours simple. Nous observons souvent des interdictions (ou restrictions) de permutation dues essentiellement aux contraintes de portée des adverbes sur un constituant de la phrase où ils apparaissent. Nous reviendrons sur ce point plus en détail dans IV, 3.1 et 3.10.

Signalons, enfin, que d'autres compléments, à part les adverbes, ont une grande mobilité dans la phrase. Ainsi, nous observons les mêmes propriétés de permutation :

- avec des modifieurs appositifs³⁰ :

(32) *Η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της στα σαράντα της χρόνια*
La Réa-Nfs a abandonné le travail-Afs à elle-Gfs aux quarante à elle-Gfs ans-Anp
(Réa a abandonné son poste à **l'âge de quarante ans**)

Η Ρέα εγκατέλειψε, στα σαράντα της χρόνια, τη δουλειά της
(Réa a abandonné, à **l'âge de quarante ans**, son poste)

Η Ρέα, στα σαράντα της χρόνια, εγκατέλειψε τη δουλειά της
(Réa, à **l'âge de quarante ans**, a abandonné son poste)

³⁰ Cf. III, 1.3 et 2.1.1.2.

Στα σαράντα της χρόνια, η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της
(A l'âge de quarante ans, Réa a abandonné son poste)

- avec des adjectifs ou participes explicatifs :

(33) **Η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της κουρασμένη από την καθημερινή ρουτίνα**
La Réa-Nfs a abandonné le travail-Afs à elle-Gfs fatiguée-Nfs de la quotidienne routine-Afs
(Réa a abandonné son poste **fatiguée de la routine quotidienne**)

?Η Ρέα εγκατέλειψε, κουρασμένη από την καθημερινή ρουτίνα, τη δουλειά της
(?Réa a abandonné, **fatiguée de la routine quotidienne**, son poste)

Η Ρέα, κουρασμένη από την καθημερινή ρουτίνα, εγκατέλειψε τη δουλειά της
(Réa, **fatiguée de la routine quotidienne**, a abandonné son poste)

Κουρασμένη από την καθημερινή ρουτίνα, η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της
(**Fatiguée de la routine quotidienne**, Réa a abandonné son poste)

Pour terminer, ajoutons que la mobilité du complément circonstanciel (ou adverbe) peut être soumise à des facteurs d'organisation interne de la proposition et de compatibilité sémantique entre l'adverbe et le prédicat verbal (cf. C. Molinier ; F. Levrier 2000 : 33).

1.3 Critères formels de distinction entre compléments essentiels (ou objets) et compléments circonstanciels (ou adverbes) ou tests d'identification de l'adverbe dans la phrase

Les critères exposés précédemment ne se révèlent pas le plus souvent suffisants afin de trancher sur le caractère essentiel ou circonstanciel des compléments prépositionnels. L'inefficacité, dans une grande mesure, de l'application de ces critères met en évidence le problème lié à l'identification des adverbes dans la phrase. Les situations déjà examinées, et nous en rencontrerons d'autres par la suite, accroissent la difficulté qu'il y a, d'une part, à attacher des étiquettes sémantiques à des formes syntaxiques et, d'autre part, à attribuer des propriétés spécifiques à des formes morpho-syntaxiquement variées. Nous proposons ici quatre critères formels (ou tests) qui nous permettront d'établir une distinction solide entre les deux types de compléments prépositionnels, et d'identifier, éventuellement, les adverbes dans la phrase.

1.3.1 La pronominalisation interrogative

Rappelons que la structure globale des compléments circonstanciels (ou adverbes) a été définie au moyen de la formule générale des groupes nominaux prépositionnels, à savoir : (Adv)=: *Prép Dét Modif N* (cf. I, 1.1.). Dans le but de distinguer les compléments d'objet des compléments circonstanciels, qui ont tous les deux des structures similaires, nous faisons principalement appel au critère formel de pronominalisation interrogative, autrement dit au test de la question.

Ainsi, les formes de question associées aux compléments prépositionnels d'objet sont les suivantes :

- *Prép ποι/-ος+-α+-ο;*³¹/*Prép qui ?*, lorsque le nom-tête, noté *N*, du complément *Prép Dét Modif N* est un *Nhum*. La forme de la question met en jeu la préposition qui introduit le complément, suivie du pronom interrogatif *ποι/-ος+-α+-ο;*/*qui ?*. Le pronom s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le *Nhum* substitué. Ainsi, dans l'exemple suivant :

N₀ V Prép N₂, avec *N₂=: Nhum*

- (34) *Η Ρέα συζητά με τον Αντρέα*
La Réa-N_{fs} discute avec le Andréas-A_{ms}
 (Réa discute **avec** Andréas)

le complément prépositionnel est qualifié de complément d'objet, puisqu'il répond à la question :

- (34i) *Με ποιον συζητά η Ρέα;*
Avec qui-A_{ms} discute la Réa-N_{fs}?
 (Avec **qui** Réa discute-t-elle ?)

- *Prép (τι+τι πρά(γ)μα+ποιο πρά(γ)μα);*/*Prép (quoi+quelle chose) ?*, lorsque le nom-tête, noté *N*, du complément *Prép Dét Modif N* est un *N-hum* ou une complétive (notée *QU P*). La forme de la question met en jeu la préposition introduisant le complément, suivie soit du pronom interrogatif invariable *τι;*/*quoi ?* soit des phrases interrogatives *(τι+ποιο) πρά(γ)μα;*/*quelle chose ?*. Ainsi, dans les exemples ci-dessous :

N₀ V Prép N₁, avec *N₁=: N-hum*

- (35a) *Η Ρέα και ο Αντρέας συζητούν για το καλοκαίρι του 2006*
La Réa-N_{fs} et le Andréas-N_{ms} discutent pour l'été-A_{ns} le 2006-G_{ns}
 (Réa et Andréas discutent **de l'été 2006**)

N₀ V Prép N₁, avec *N₁=: το ότι/le fait que P*

- (35b) *Η Ρέα και ο Αντρέας συζητούν για το ότι οι τιμές αυξήθηκαν κατά 10%*
La Réa-N_{fs} et le Andréas-N_{ms} discutent pour le que les prix-N_{fp} se sont élevés contre 10%
 (Réa et Andréas discutent **du fait que les prix se sont élevés de 10%**)

les compléments prépositionnels sont qualifiés de compléments d'objet, puisqu'ils répondent à la question :

- (35i) *Για (τι (E+πρά(γ)μα) + ποιο πρά(γ)μα) συζητούν η Ρέα και ο Αντρέας;*
Pour (quoi (E+chose-A_{ns}) + quelle chose-A_{ns}) discutent la Réa-N_{fs} et le Andréas-N_{ms}?
 (De **quoi+quelle chose**) Réa et Andréas discutent-ils ?)

A noter que, dans la forme de la question (35i), associée aux compléments d'objet des exemples (35a) et (35b), la préposition est optionnelle :

³¹ Le signe « ; » est le point d'interrogation grec.

- (35ii) (**Ti**³² (**E+πρά(γ)μα**) + **Ποιο πρά(γ)μα**) συζητούν η Ρέα και ο Αντρέας;
 (**Quoi (E+chose-Ans)** + **quelle chose-Ans**) discutent la Réa-Nfs et le Andréas-Nms?
 ((***E+De**) (**quoi+quelle chose**) Réa et Andréas discutent-ils ?)

Pour l'identification des compléments circonstanciels (ou adverbes) dans la phrase, nous avons recours à trois formes de question :

- i) *Prép Pro*; (= : πού;/où ?, πότε;/quand ?, πώς;/comment ?, etc.)

Cette forme de question met obligatoirement en jeu la préposition introductrice du complément suivie d'un pronom interrogatif circonstanciel (noté *Pro*;). Le pronom est substitué à la structure *Dét Modif N* du complément. Ainsi, dans l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép N Modif) = :$

- (36) *Η Ρέα θαυμάζει τη θέα από το δωμάτιό της (ως+μέχρι) εκεί που φτάνει το μάτι (E+της)*
La Réa-Nfs admire la vue-Afs de la chambre-Ans à elle-Gfs jusque là où arrive l'œil-Nns (E+à elle-Gfs)
 (Réa admire la vue de sa chambre **jusqu'à perte de vue**)

le complément prépositionnel est qualifié de complément circonstanciel (ou adverbe), puisqu'il répond à la question :

- (36i) (***E+Ως+Μέχρι**) πού θαυμάζει τη θέα από το δωμάτιό της η Ρέα;
 (***E+Jusqu'**) où admire la vue-Afs de la chambre-Ans à elle-Gfs la Réa-Nfs?
 ((***E+Jusqu'**) où Réa admire-t-elle la vue de sa chambre ?)

- ii) (**E+Prép**) *Pro*; (= : πού;/où ?, πότε;/quand ?, πώς;/comment ?, etc.)

Dans cette forme de question, la préposition qui introduit le complément est optionnelle. Le pronom interrogatif circonstanciel (noté *Pro*;) est substitué à la structure *Dét Modif N* du complément. Dans l'exemple :

$N_0 είμαι/être Adj Adv (= : (E+Prép) Dét N Modif) = :$

- (37) *Οι αθλητικές εγκαταστάσεις θα είναι έτοιμες (E+για) το καλοκαίρι του 2006*
Les sportives installations-Nfp seront prêtes (E+pour) l'été-Ans le 2006-Gns
 (Les installations sportives seront prêtes (**E+pour**) **l'été 2006**)

le complément prépositionnel est qualifié de complément circonstanciel (ou adverbe), puisqu'il répond à la question :

³² Notons que le pronom interrogatif *τι;/quoi ?* est ambigu en grec moderne car il peut être également substitué aux compléments circonstanciels de cause, notamment à l'oral (D. Holton *et al.* 2000 : 319). Par exemple :

Η Ρέα ξαναδιαβάζει τον Κ.Ο.Κ. προς γνώση και συμμόρφωσή της
 (Réa relit le code de la route **pour sa gouverne**)

La forme de la question associée au complément circonstanciel de cause est :

(**Γιατί+Ti**) ξαναδιαβάζει η Ρέα τον Κ.Ο.Κ. ;
 ((***Pourquoi+*Quoi**) Réa relit-elle le code de la route ?)

- (37i) **(E+Για) πότε** θα είναι έτοιμες οι αθλητικές εγκαταστάσεις;
(E+Pour) quand seront prêtes les sportives installations_{-Nfp}?
((E+Pour) quand les installations sportives seront-elles prêtes ?)

iii) *Pro*; (= : πού;/ού ? , πότε;/quand ? , πώς;/comment ? , etc.)

Ici, la préposition introduisant le complément s'incorpore dans le pronom interrogatif circonstanciel (noté *Pro*;). Le pronom est substitué à l'ensemble du complément *Prép Dét Modif N*. Dans l'exemple ci-dessous :

$N_0 V Loc N_I Adv (= : Prép Dét Modif N) = :$

- (38) Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι **μες στα άγρια μεσάνυχτα**
 La Réa_{-Nfs} est arrivée à le Paris_{-Ans} **dans aux sauvages aubes**_{-Anp}
 (Réa est arrivée à Paris **à l'aube**)

le complément prépositionnel est qualifié de complément circonstanciel (ou adverbe), puisqu'il répond à la question :

- (38i) **Πότε** έφτασε η Ρέα στο Παρίσι;
Quand est arrivée la Réa_{-Nfs} au Paris_{-Ans}?
(Quand Réa est-elle arrivée à Paris ?)

Les compléments circonstanciels (ou adverbes), dont la préposition introductrice est zéro (*Prép= : E*), sont uniquement associés à la forme de question en *Pro*; (= : πού/ού, πότε/quand, πώς/comment, πόσο/combien, etc.). Pour l'exemple :

$N_0 V Adv (= : Dét N Modif) = :$

- (39) Οι προεδρικές εκλογές θα γίνουν **μια ώρα αργότερα**
 Les présidentielles élections_{-Nfp} auront lieu **une heure**_{-Afs} **plus tôt**
 (Les élections présidentielles auront lieu **le plus tôt possible**)

le complément circonstanciel (ou adverbe) est associé à la forme de la question :

- (39i) **Πότε** θα γίνουν οι προεδρικές εκλογές;
Quand auront lieu les présidentielles élections_{-Nfp}?
(Quand les élections présidentielles auront-elles lieu ?)

Nous nous rendons donc compte que la préposition qui introduit les deux types de compléments joue un rôle prépondérant dans leur pronominalisation interrogative. L'absence de préposition (*Prép= : E*) est plutôt compatible avec la formation de la question circonstancielle (exemples 37i, 38i, 39i). Seul un petit nombre de compléments prépositionnels d'objet (exemples 35a, 35b) admet la forme de question à préposition zéro (exemple 35ii). Cette différence est étroitement liée à la « différence substantielle de forme entre les deux types de compléments » (M. Gross 1990a : 14-15). Plus précisément, cette différence de pronominalisation interrogative est due essentiellement aux effacements productifs de la préposition introductrice, que subissent les compléments circonstanciels (ou adverbes).

Toutefois, le critère de la question ne s'avère pas toujours suffisant afin d'identifier les compléments circonstanciels (ou adverbes) dans la phrase car certains adverbes ne semblent répondre à aucune forme de question. Ainsi, dans l'exemple suivant :

$N_0 V Adj\text{-}\acute{\alpha} Adv (= : Prép1 N Prép2 Modif) = :$

- (40) *Η Ρέα εργάζεται σκληρά σε αντίθεση με τους συναδέλφους της*³³
La Réa-Nfs travaille dur à opposition-Afs avec les collègues-Amp à elle-Gfs
 (Rέα travaille dur **à la différence de ses collègues**)

le complément prépositionnel ne donne lieu à aucune forme de pronominalisation interrogative circonstancielle :

- (40i) **(E+Σε) (πού+πότε+πώς+πόσο+γιατί) εργάζεται σκληρά η Ρέα;*
**(E+À) (où+quand+comment+combien+pourquoi) travaille dur la Réa-Nfs?*
**(E+Á) (où+quand+comment+combien+pourquoi) Réα travaille-t-elle dur ?)*

De manière générale, la question au moyen des pronoms interrogatifs circonstanciels permet d'assigner aux adverbes des étiquettes sémantiques, qui correspondent à des modalités générales (ou circonstances) telles que le temps, le lieu, la manière, la quantité, la cause etc. Toutefois, certains adverbes peuvent se pronominaliser par plusieurs pronoms interrogatifs circonstanciels, autrement dit, ils peuvent répondre à plusieurs questions et, par conséquent, il n'est pas facile de leur attribuer une étiquette sémantique (ou circonstance) claire. Dans l'exemple suivant :

- (41) *Η Ρέα τοποθέτησε το κρεβάτι κάθετα στον τοίχο*³⁴
*La Réa-Nfs a placé le lit-Ans **perpendiculairement au mur**-Ams*
 (Rέα a placé le lit **perpendiculairement au mur**)

le complément circonstanciel (ou adverbe) peut également être qualifié de lieu (question en *Pro*; = : πού;/ou ?) ou de manière (question en *Pro*; = : πώς;/comment ?) :

- (41i) *(Πού+Πώς) τοποθέτησε το κρεβάτι η Ρέα;*
(Οù+Comment) a placé le lit-Ans la Réα-Nfs ?
((Οù+Comment) Réα a-t-elle placé le lit ?)

Malgré ces difficultés, nous nous servons largement tout au long de cette étude des deux mécanismes de pronominalisation interrogative suivants:

³³ En français, le complément fait partie de la table *PCPN* du lexique-grammaire des adverbes figés (M. Gross 1990a : 190, 474).

³⁴ En français, le complément *κάθετα σε N/perpendiculairement à N* fait partie de la table *PCPN* du lexique-grammaire des adverbes figés (M. Gross 1990a : 190, 474). Mais, nous pourrions aussi bien considérer *στον τοίχο/au mur* comme le complément locatif du verbe transitif locatif *τοποθέτησε/a placé* (cf. A. Guillet ; C. Leclère 1992 pour le français, A. Yannacopoulou 2005 pour le grec). Dans ce cas, *κάθετα/perpendiculairement* aurait dû être un adverbe de manière portant sur le complément locatif. Toutefois, la difficulté de dissocier *κάθετα/perpendiculairement* du complément prépositionnel *στον τοίχο/au mur* :

?**Κάθετα η Ρέα τοποθέτησε το κρεβάτι στον τοίχο*
 ?**Perpendiculairement la Réα-Nfs a placé le lit-Ans au mur-Ams*
 (?**Perpendiculairement Réα a placé le lit au mur*)

nous a amenée à retenir et classer le complément *κάθετα σε N/perpendiculairement à N* dans la table *GPCPN* du lexique-grammaire des adverbes figés grecs (cf. IV, 3.6.4).

Prép N_i =: *Prép* (ποι/-ος+/-α+/-ο;/qui ?+(τι+τι πρά(γ)μα+ποιο πρά(γ)μα)/quoi ?)
Adv =: (E+*Prép*) (πού;/où ?+πότε;/quand ?+πώς;/comment ?+πόσο;/combien ?+ etc.)

afin de distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbés).

1.3.2 La pronominalisation

Pour la séparation des compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbés), nous avons également recours au critère formel de pronominalisation. Il s'agit, en effet, de l'opération syntaxique qui remplace un complément par un pronom. En général, les formes de pronominalisation associées aux compléments prépositionnels d'objet sont les suivantes :

- (*Prép Pro+Pers*³⁵ + *Ppv*³⁶ (=: *Pro+Pers:G*)), lorsque le nom-tête, noté *N*, du complément *Prép Dét Modif N* est un *Nhum*. La forme pronominale met en jeu soit la préposition introductrice du complément suivie du pronom personnel au genre, au nombre et au cas du *Nhum* substitué soit le pronom préverbal (noté *Ppv*). Reprenons ici l'exemple (34) :

$N_0 V Prép N_2$, avec $N_2 =: Nhum$

(34) *H Réα συζητά με τον Αντρέα*
La Réα_{-Nfs} discute avec le Andréas_{-Ams}
 (Réα discute **avec Andréas**)

Le complément prépositionnel est qualifié de complément d'objet, puisqu'il se pronominalise en :

(34ii) *H Réα συζητά μ'αυτόν*³⁷

³⁵ Il s'agit des formes pleines des pronoms personnels (*Pro+Pers*). Dans les grammaires du grec moderne (M. Triantaphyllidis 2000 : 287, D. Holton *et al.* 2000 : 98), elles figurent sous le nom « formes fortes » des pronoms personnels. Dans la grammaire générative, elles sont qualifiées de « pronoms personnels autonomes ».

³⁶ Il s'agit des formes réduites des pronoms personnels (*Pro+Pers*). Dans les grammaires du grec moderne (M. Triantaphyllidis 2000 : 287, D. Holton *et al.* 2000 : 99-100), elles figurent sous le nom « formes faibles » des pronoms personnels. Dans la grammaire générative, elles sont qualifiées de « pronoms personnels non-autonomes ». Dans D. Holton *et al.* (2000 : 99-100), elles sont aussi appelées « clitiques ». Concernant les clitiques en grec moderne, cf. aussi T. Kyriacopoulou (2003 : 57-60).

³⁷ La forme pronominale à *Ppv* est possible lorsque *Prép N₂* =: (σε+από)/(à+de) *Nhum*. En guise d'exemple :

$N_0 V Prép N_1 Prép N_2$, avec $N_2 =: Nhum$

H Réα μιλά για το πρόβλημά της στον Αντρέα
 (Réα parle de son problème **à Andréas**)

[Pronomin. σε N₂] = $N_0 V Prép N_1 σε/à Pro+Pers^2/LUI^2 =:$

H Réα μιλά για σ' αυτόν
 (Réα parle de son problème **à lui**)

[Ppv σε N₂] = $N_0 Ppv^2 V Prép N_1 =:$

H Réα του μιλά για το πρόβλημά της
 (Réa **lui** parle de son problème)

La Réa-N_{fs} discute avec lui-A_{ms}
(Réa discute **avec lui**)

- (*Prép Pro+Pers + Ppv (=: Pro+Pers:A)*), lorsque le nom-tête, noté *N*, du complément *Prép Dét Modif N* est un *N-hum* ou une complétive (notée *QU P*). La forme pronominale met en jeu soit la préposition introductrice du complément suivie, le plus souvent, du pronom personnel à la troisième personne (forme neutre) soit le pronom préverbal (noté *Ppv*). Reprenons ici les exemples (35a) et (35b) :

N₀ V Prép N₁, avec *N₁ =: N-hum*

(35a) *Η Ρέα και ο Αντρέας συζητούν για το καλοκαίρι του 2006*
La Réa-N_{fs} et le Andréas-N_{ms} discutent pour l'été-A_{ns} le 2006-G_{ns}
(Réa et Andréas discutent **de l'été 2006**)

N₀ V Prép N₁, avec *N₁ =: το ότι/le fait que P*

(35b) *Η Ρέα και ο Αντρέας συζητούν για το ότι οι τιμές αυξήθηκαν κατά 10%*
La Réa-N_{fs} et le Andréas-N_{ms} discutent pour le que les prix-N_{fp} se sont élevés contre 10%
(Réa et Andréas discutent **du fait que les prix se sont élevés de 10%**)

Les compléments prépositionnels sont qualifiés de compléments d'objet puisqu'ils se pronominalisent en :

(35iii) *Η Ρέα και ο Αντρέας (συζητούν γι'αυτό+?το συζητούν)*
La Réa-N_{fs} et le Andréas-N_{ms} (discutent pour ceci-A_{ns}+?le-A_{ns} discutent)
(Réa et Andréas (discutent **de cela+en** discutent))

En ce qui concerne maintenant les compléments circonstanciels (ou adverbes), nous avons distingué trois formes pronominales associées :

i) *Prép Pro*³⁸ (=: *εκεί/là, τότε/alors, έτσι/ainsi, τόσο/tant, etc.*)

La forme pronominale met obligatoirement en jeu la préposition introduisant le complément, suivie du pronom déictique circonstanciel (*Pro*). Le pronom est substitué à la structure *Dét Modif N* du complément. Reprenons l'exemple (36) :

N₀ V N₁ Adv (=: Prép N Modif) =:

(36) *Η Ρέα θαυμάζει τη θέα από το δωμάτιό της (ως+μέχρι) εκεί που φτάνει το μάτι (E+της)*
La Réa-N_{fs} admire la vue-A_{fs} de la chambre-A_{ns} à elle-G_{fs} jusque là où arrive l'œil-N_{ns} (E+à elle-G_{fs})
(Réa admire la vue de sa chambre **jusqu'à perte de vue**)

Le complément prépositionnel est qualifié de complément circonstanciel (ou adverbe) puisqu'il se pronominalise en :

³⁸ Selon D. Holton *et al.* 2000 : 463, il s'agit des pronoms déictiques circonstanciels. Dans la grammaire générative (cf. P. Mackridge 1985), ils sont qualifiés de « pro-formes adverbiales ».

(36ii) Η Ρέα θαυμάζει τη θέα από το δωμάτιό της (*E+ως+μέχρι) εκεί
*La Réa-Nfs admire la vue-Afs de la chambre-Ans à elle-Gfs (*E+jusque) là*
 (Réa admire la vue de sa chambre (*E+jusque) là)

ii) (E+Prép) Pro (=: εκεί/là, τότε/alors, έτσι/ainsi, τόσο/tant, etc.)

Dans cette forme pronominale, la préposition introduisant le complément est optionnelle. Le pronom déictique circonstanciel (noté *Pro*) est substitué à la structure *Dét Modif N* du complément. Reprenons ici l'exemple (37) :

N₀ είμαι/être Adj Adv (=: (E+Prép) Dét N Modif) =:

(37) Οι αθλητικές εγκαταστάσεις θα είναι έτοιμες (E+για) το καλοκαίρι του 2006
Les sportives installations-Nfp seront prêtes (E+pour) l'été-Ans le 2006-Gns
 (Les installations sportives seront prêtes (E+pour) l'été 2006)

Le complément prépositionnel est qualifié de complément circonstanciel (ou adverbe) puisqu'il se pronominalise en :

(37ii) Οι αθλητικές εγκαταστάσεις θα είναι έτοιμες (E+για) τότε
Les sportives installations-Nfp seront prêtes (E+pour) alors
 (Les installations sportives seront prêtes (E+pour) alors)

iii) *Pro* (=: εκεί/là, τότε/alors, έτσι/ainsi, τόσο/tant, etc.)

Ici, la préposition introduisant le complément s'incorpore dans le pronom déictique circonstanciel (*Pro*). Le pronom est substitué à l'ensemble du complément : *Prép Dét Modif N*. Reprenons l'exemple (38) :

N₀ V Loc N₁ Adv (=: Prép Dét Modif N) =:

(38) Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι μες στα άγρια μεσάνυχτα
La Réa-Nfs est arrivée au Paris-Ans dans aux sauvages aubes-Anp
 (Réa est arrivée à Paris à l'aube)

Le complément prépositionnel est qualifié de complément circonstanciel (ou adverbe) puisqu'il se pronominalise en :

(38ii) Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι τότε
La Réa-Nfs est arrivée au Paris-Ans alors
 (Réa est arrivée à Paris alors)

Tout comme pour la forme de la question en *Pro*; (=: πώς;/comment ?, πότε;/quand ?, πού;/où ?, etc.) (cf. I, 1.3.1), les compléments circonstanciels (ou adverbes) à préposition zéro (*Prép*=: *E*) sont uniquement compatibles avec la forme pronominale en *Pro* (=: εκεί/là, τότε/alors, έτσι/ainsi, τόσο/tant, etc.). Reprenons ici l'exemple (39) :

$N_0 V Adv (= : D\acute{e}t N Modif) = :$

- (39) *Οι προεδρικές εκλογές θα γίνουν μια ώρα αργότερα*
Les présidentielles élections-N_{fp} auront lieu une heure-A_{fs} plus tôt
(Les élections présidentielles auront lieu **le plus tôt possible**)

Le complément circonstanciel (ou adverbe) se pronominalise comme suit :

- (39ii) *Οι προεδρικές εκλογές θα γίνουν τότε*
Les présidentielles élections-N_{fp} auront lieu alors
(Les élections présidentielles auront lieu **alors**)

Toutefois, le critère de pronominalisation ne se révèle pas toujours opératoire pour l'identification des compléments circonstanciels (ou adverbes) dans la phrase car certains adverbes ne semblent accepter aucune forme pronominale. Reprenons l'exemple (40) :

$N_0 V Adj-á Adv (= : Prép1 N Prép2 Modif) = :$

- (40) *Η Ρέα εργάζεται σκληρά σε αντίθεση με τους συναδέλφους της*
La Réa-N_{fs} travaille dur à opposition-A_{fs} avec les collègues-A_{mp} à elle-G_{fs}
(Réa travaille dur **à la différence de ses collègues**)

Le complément prépositionnel n'admet aucune forme de pronominalisation circonstancielle :

- (40ii) **Η Ρέα εργάζεται σκληρά (E+σε) (τότε+εκεί+έτσι+τόσο)*
**La Réa-N_{fs} travaille dur (E+à) (alors+là+ainsi+tant)*
(*Réa travaille dur **(E+à) (alors+là+ainsi+tant)**)

Nous pourrions donc conclure que le critère de pronominalisation met inévitablement en jeu la préposition introduisant les compléments. La différence de formation pronominale entre les compléments essentiels (ou objets) et les compléments circonstanciels (ou adverbes) se justifie de la même façon que dans le cas de leur pronominalisation interrogative (ou formation de question) (cf. I, 1.3.1).

Malgré les difficultés discutées précédemment, nous utiliserons largement tout au long de cette étude les deux mécanismes de pronominalisation suivants :

$Prép N_i = : (Prép Pro+Pers + Ppv)$
 $Adv = : (E+Prép) (εκεί/là + τότε/alors + έτσι/ainsi + τόσο/tant + etc.)$

afin de distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbes).

1.3.3 La « pseudo-pronominalisation »

Par « pseudo-pronominalisation » nous entendons le remplacement de la séquence $V Prép N$ par un « pro-verbe » à champ anaphorique très large, tel que *κάνω το ίδιο*/faire la même chose³⁹, de façon à séparer le complément prépositionnel étudié du verbe et des autres

³⁹ En français, on emploie respectivement le « pro-verbe » à champ anaphorique *le faire* (BGL 1976 : 199).

compléments essentiels (BGL 1976 : 199). Cette opération permet d'évaluer le degré de liaison entre un complément prépositionnel et le prédicat verbal auquel il se rattache.

Ainsi, si les phrases conjointement obtenues sont acceptables, le complément en question est considéré comme détachable et, potentiellement, circonstanciel (ou adverbe) :

(42) *Η Ρέα τρώει **στο σαλόνι** και ο Αντρέας κάνει το ίδιο [στην κουζίνα]*
(Réa mange **dans le salon** et Andréas le fait [**dans la cuisine**])

En revanche, si le détachement à droite du « pro-verbe » est interdit, le complément prépositionnel est considéré comme plus étroitement lié au verbe et donc essentiel à la phrase :

(43) **Η Ρέα μπαίνει **στο σαλόνι** και ο Αντρέας κάνει το ίδιο [στην κουζίνα]*
(*Réa entre **dans le salon** et Andréas le fait [**dans la cuisine**])

Ce critère semble au premier abord opératoire puisqu'il met à jour les différences de comportement entre compléments superficiellement identiques. Pour ce qui est de nos exemples, il nous permet de différencier les compléments prépositionnels de *τρώω*/manger (exemple 42) et *μπαίνω*/entrer (exemple 43).

Mais, dans de nombreux cas, le détachement du complément prépositionnel est « indépendant du degré de liaison avec le verbe » (BGL 1976 : 200). Dans l'exemple suivant :

(44) *?Η Ρέα λέει ψέματα **στον Αντρέα** και η Μαρία κάνει το ίδιο [στο Νίκο]*
(?Réa ment **à Andréas** et Marie le fait [**à Nikos**])

le complément d'objet indirect *στο Νίκο*/à Nikos ne fournit pas le degré d'inacceptabilité attendu. De tels cas problématiques nous poussent à admettre que le critère de la « pseudo-pronominalisation » est en effet plus flou qu'utile.

1.3.4 La paraphrase à *Vsup* d'occurrence

L'insuffisance, en grande partie, des critères exposés précédemment peut être comblée par le critère de la paraphrase à verbe support d'occurrence. Par celle-ci, nous entendons l'analyse de la phrase élémentaire $N_0 V W Adv$ en une phrase à verbe support d'occurrence⁴⁰ et à sujet phrastique événementiel, à savoir la paraphrase : *Το (E+γεγονός) ότι P⁰ Vsup Adv/(E+Le fait) que P⁰ Vsup Adv*. Dans le cas où la phrase produite est acceptable, le complément en question est considéré comme complément de phrase et, donc, circonstanciel (ou adverbe) (cf. A. Moustaki 1995b).

A titre d'illustration, citons l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Prép N_2 Adv (= : Prép Adj C) = :$

(45) *Η Ρέα λέει ψέματα στον Αντρέα **επί μόνιμου βάσεως***
*La Réa-Nfs dit mensonges-Adv au Andréas-Ams **sur permanente base-Gfs***
(Réa ment à Andréas **en permanence**)

⁴⁰ Cf. III, 3.1.

Pour cet exemple, la paraphrase à *Vsup* d'occurrence est acceptable :

To (E+γεγονός) ότι P⁰ Vsup Adv =:
((E+Le fait) que P⁰ Vsup Adv)

(45)≈(45a) *To (E+γεγονός) ότι η Ρέα λέει ψέματα στον Αντρέα γίνεται επί μονίμου βάσεως*
Le (E+fait) que la Réa_{-Nfs} dit mensonges_{-Anp} au Andréas_{-Ams} se produit sur
permanente base_{-Gfs}
((E+Le fait) que Réa mente à Andréas se produit en permanence)

Le critère formel de la paraphrase à *Vsup* d'occurrence s'avère donc suffisamment opératoire afin de distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbies) car les premiers n'acceptent pas cette forme paraphrastique.

De ce fait, le complément d'objet indirect de l'exemple (45) (*Prép N₂*=: *στον Αντρέα*/à Andréas), formellement similaire au complément prépositionnel circonstanciel (ou adverbe), n'autorise pas la paraphrase à *Vsup* d'occurrence :

(45b) **To (E+γεγονός) ότι η Ρέα λέει ψέματα επί μονίμου βάσεως γίνεται στον Αντρέα*
**Le (E+fait) que la Réa_{-Nfs} dit mensonges_{-Anp} sur permanente base_{-Gfs} se produit au*
Andréas_{-Ams}
((E+Le fait) que Réa mente en permanence se produit à Andréas)*

Nous n'insistons pas plus sur cette analyse car elle sera abordée plus en détail dans III, 3.2. Insistons cependant sur le fait que « chaque adverbe pose des problèmes particuliers de constitution interne et de combinaison avec les verbes » (M. Gross 1990a : 22). Tout au long de cette étude, le prédicat (surtout verbal) par rapport au complément circonstanciel (ou adverbe) sera le point de départ de toute description syntaxico-sémantique effectuée.

1.4 Les adverbes syntaxiquement dérivés

Nous venons de présenter des critères généraux (cf. I, 1.2.) et formels (cf. I, 1.3.) afin de distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbies). Rappelons que les critères généraux exposés précédemment constituent en même temps les propriétés générales de la classe adverbiale et que les critères formels proposés ici servent également de tests d'identification de l'adverbe dans la phrase. Notons encore que, tout au long de ce chapitre, nous avons montré qu'il n'est pas facile d'élaborer des critères hiérarchisés qui permettraient d'établir cette distinction de façon claire et méthodique.

Pour accentuer encore plus le problème d'identification des compléments circonstanciels (ou adverbies) dans la phrase, mentionnons « des transformations qui échangent des propriétés syntaxiques et sémantiques de compléments du prédicat verbal avec des propriétés d'adverbies » (M. Gross 1990a : 20).

Examinons la paire suivante :

$N_0 V N_1 \text{Prép } N_2 =:$

- (46) *Ο Αντρέας φόρτωσε το φορτηγό με πενήντα κιβώτια*
Le Andréas-Nms a chargé le camion-Ans avec cinquante caisses-Anp
(Andréas a chargé le camion de cinquante caisses)

$N_0 V N_2 \text{Loc } N =:$

- = (46a) *Ο Αντρέας φόρτωσε πενήντα κιβώτια (E+μέσα) στο φορτηγό*
Le Andréas-Nms a chargé cinquante caisses-Anp (E+dans) au camion-Ans
(Andréas a chargé cinquante caisses dans le camion)

Une relation de *conversion*⁴¹ place alternativement le complément d'objet direct *το φορτηγό/le camion* (exemple 46) en position d'adverbe (exemple 46a).

Dans la paire suivante :

$N_0 V N_1 (= : N \text{GN}:G/\text{de } N) =:$

- (47) *Η Ρέα θαυμάζει την τέχνη του Πικάσο*
La Réa-Nfs admire l'art-Afs le Picasso-Gms
(Réa admire l'art de Picasso)

$N_0 V N \text{Prép } N_1 =:$

- = (47a) *Η Ρέα θαυμάζει τον Πικάσο για την τέχνη του*
La Réa-Nfs admire le Picasso-Ams pour l'art-Afs à lui-Gms
(Réa admire Picasso pour son art)

une relation de *restructuration*⁴² transforme le modifieur complément de nom *του Πικάσο/de Picasso* (exemple 47) en complément d'objet direct (exemple 47a). L'ancien complément d'objet direct *την τέχνη/l'art* (exemple 47) exerce des fonctions adverbiales par rapport au prédicat verbal (exemple 47a). Les groupes nominaux gardent dans toutes les positions syntaxiques le même rôle sémantique. De même, dans la paire ci-dessous :

$N_0 V N_1 (= : \text{Adjint } Dnom \text{GN}:G/\text{de } N) =:$

- (48) *Η Ρέα καταναλώνει τεράστιες ποσότητες νερού*
La Réa-Nfs consomme énormes quantités-Afp eau-Gns
(Réa consomme d'énormes quantités d'eau)

$N_0 V N \text{Prép } \text{Adjint } Dnom =:$

- = (48a) *Η Ρέα καταναλώνει (?E+το) νερό σε τεράστιες ποσότητες*
La Réa-Nfs consomme (?E+l') eau-Ans à énormes quantités-Afp
(Réa consomme l'eau en quantités énormes)

⁴¹ Cf. C. Fillmore (1968), BGL (1976), M. Salkoff (1983).

⁴² Cf. A. Guillet ; C. Leclère (1981).

la dislocation du déterminant nominal *τεράστιες ποσότητες*/énormes quantités (exemple 48), mise en jeu par une relation de *restructuration*, donne lieu à un adverbe (exemple 48a).

Considérons enfin la paire :

$N_0 V N_1 (= : D\acute{e}t Adj N) = :$

(49) *H P\acute{e}a σχεδίασε ένα γρήγορο πλάνο*
La Réa_{Nfs} a dressé un rapide plan_{Ans}
(Réa a dressé un plan **rapide**)

$N_0 V Adj-a N_1 = :$

= (49a) *H P\acute{e}a σχεδίασε γρήγορα ένα πλάνο*
La Réa_{Nfs} a dressé rapidement un plan_{Ans}
(Réa a dressé **rapidement** un plan)

une relation de *complémentarité* (Z. S. Harris 1976) transforme l'adjectif épithète *γρήγορο*/rapide (exemple 49) en adverbe (exemple 49a). Rappelons, pour terminer, le cas de la *restructuration complexe* (cf. I, 1.2.2, paire 29-29a), qui implique l'effacement d'un verbe opérateur [*Vop z = : κάνω*/mettre z.].

Ainsi, les adverbes syntaxiquement dérivés que nous venons de présenter (cf. aussi III, 1.1.2.), mettent en évidence le caractère polymorphe de la classe adverbiale. L'insistance de la terminologie grammaticale sur des notions nettement distinctes comme 'sujet', 'complément d'objet' et 'complément circonstanciel' n'éclairent alors en rien les mécanismes syntaxiques en jeu (cf. M. Gross 1969).

1.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé le problème de l'identification des adverbes dans la phrase, problème étroitement lié à la difficulté de distinguer les compléments essentiels (ou objets) des compléments circonstanciels (ou adverbes). Après avoir défini la notion d'adverbe, qui sous-tend la présente étude, nous avons présenté les principaux critères, tests ou propriétés servant généralement à cette distinction fondamentale. Nous avons montré que l'application des critères traditionnels, séparant des catégories syntaxiques comme complément essentiel (ou objet) et complément circonstanciel (ou adverbe), n'a pas beaucoup d'intérêt pour notre étude descriptive. « Une telle approche conduit à amalgamer des propriétés hétérogènes de compléments et faire perdre toute cohérence à l'étude du domaine complexe des adverbes » (M. Gross 1990a : 22).

De ce fait, nous avons fait appel à des critères formels, qui mettent l'accent sur la combinaison entre des phrases simples avec des adverbes de types variés. Du point de vue théorique, l'avantage de cette démarche peut être résumé en ceci : « Aucun complément n'étant par nature lié à quoique ce soit, la distinction entre compléments de verbe et de phrase devient terminologique, et ces appellations ne sont que de simples étiquettes statistiques notant le caractère de la majorité des emplois » (BGL 1976 : 203). Cependant, du point de vue du traitement automatique, cette position constitue une entrave à l'analyse syntaxique automatique des textes.